

Cet article est disponible en ligne à l'adresse :

http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=RFEA&ID_NUMPUBLIE=RFEA_114&ID_ARTICLE=RFEA_114_0003

Claude-Jean Bertrand (1934-2007)

par Francis BORDAT

| Belin | Revue française d'études américaines

2007/4 - N° 114

ISSN 0397-7870 | ISBN 2-7011-4713-0 | pages 3 à 4

Pour citer cet article :

— Bordat F., Claude-Jean Bertrand (1934-2007), Revue française d'études américaines 2007/4, N° 114, p. 3-4.

Distribution électronique Cairn pour Belin.

© Belin. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Claude-Jean BERTRAND (1934-2007)

Né à Alger en 1934, Claude-Jean Bertrand est décédé le 21 septembre 2007 à la suite d'un cancer du poumon. Agrégé d'anglais (1956) et docteur d'État, il était professeur émérite à l'Institut français de presse (Université Paris II) où il avait enseigné jusqu'en 1995. Il avait précédemment exercé aux universités de Strasbourg et de Paris X.

Après des travaux pionniers dans le domaine de la religion aux États-Unis (*Le Méthodisme*, 1971 ; *La Religion aux États-Unis*, 1975) et des contributions diverses en civilisation britannique et américaine (*Les États-Unis, histoire et civilisation*, 1983 ; *Les années 60*, 1989 ; *The Anglo-American Book of Wit & Jokes*, 1999), Claude-Jean Bertrand a publié de nombreux livres et articles sur la presse et la télévision, avant de consacrer l'essentiel de sa recherche et de son enseignement à la déontologie des médias, dont il est devenu un spécialiste internationalement reconnu – ses ouvrages étant aujourd'hui traduits dans une dizaine de langues. Sa réputation mondiale est attestée par les hommages des universités américaines et les innombrables conférences qu'il a prononcées au cours des dix dernières années lors de tournées en Europe et aux États-Unis, mais aussi en Afrique, en Australie, et en Amérique latine. Claude-Jean Bertrand était membre du comité de rédaction de *Communication* (Québec), de *Journalism* (GB), du *Journal of Broadcasting*, du *Journal of Communication* et de *Media Ethics* (EU). Correspondant infatigable, il a, ces dernières années, consacré l'essen-

tiel de son activité à l'échange d'informations et au débat d'idées sur le web autour de la question de la responsabilité sociale des médias, et des moyens divers de l'assurer. Le site qu'il a créé (www.media-accountability.org) jouit déjà d'une grande notoriété, aussi bien dans les départements de journalisme des grandes universités mondiales que parmi les professionnels de la presse. Torbjörn von Krogh (Stockholm) note l'importance du concept de MAS que le site a contribué à développer :

«Bertrand was a pioneer in devising the concept of a “Media Accountability System.” According to a definition he provided to the editor of this site, a MAS is a “non-governmental means of inducing media and journalists to respect the ethical rules set by the profession. They are extremely diverse but all aim at improving news media, using evaluation, monitoring, education, feedback and communication.”

Bertrand cataloged well over 100 MAS in use by individuals, groups and media outlets. Examples of MAS include an in-house ombudsman, an external fact checking organization, or the letters to the editor page. Bertrand showed that there were many ways to provide media accountability. His work was important for its advocacy of accountability, and for highlighting the role that those inside and outside the press can play in helping achieve it.»

De 1976 à 1984, Claude-Jean Bertrand a dirigé la *Revue Française d'Études Américaines*, dont la survie ne dépendait alors que de la générosité militante de quelques-uns et de longues journées passées dans des mansardes (avec Sim Copans et une

ou deux jeunes recrues) – pour rassembler et relire les textes, solliciter interminablement les subventions et les adhésions, mais aussi écrire les adresses et coller les timbres de centaines d’enveloppes.

Professeur passionné, universitaire exigeant, lecteur minutieux, correcteur rigoureux, Claude était également un collègue attentif et un ami généreux.

Sévère à l’égard des paresseuses intellectuelles et des complaisances morales, il attendait de ceux qu’il aimait la même vigilance critique à son égard que celle qu’il exerçait sur eux. Pour cela, et bien d’autres choses, nul doute que nous aurons beaucoup d’occasions de repenser à lui – et de sentir qu’il nous manque – dans les semaines, les mois et les années à venir.

Francis Bordat
(Université Paris X)